

LE CONTORSIONNISTE

Les cirques, les music-halls, les cabarets font sa gloire. Il a dressé son corps, ses membres à repousser les limites de la souplesse, à se tordre dans des postures extrêmes, acrobatiques ou grotesques.

Il étonne, il conquiert, il enthousiasme : c'est le contorsionniste.

Il se présentait récemment au cabaret dans sa seule plastique d'athlète en maillot de lutteur, faisant saillir le relief de ses muscles huilés. J'ai vu un Dieu grec, un chef d'œuvre de Praxitèle. Puis, brusquement, il s'est désarticulé. Mes yeux ont chaviré, victimes d'une hallucination. Est apparu, dans son implacable perfection, l'un de ces robots métalliques que nous offre à la télévision une marque d'automobiles.

Pardonnez-moi ce sacrilège qui montre combien les images nous égarent et nous collent à la mémoire comme des sangsues.

Pardonnez-moi, Monsieur le contorsionniste. Votre talent est inimitable. Un jour, les robots métalliques iront à la casse et vous ... au paradis.

Mais sans être désobligeant ou mauvaise langue, je crois qu'il peut exister, dans certaines circonstances, des contorsionnistes de l'esprit. Face à des situations inattendues ou calamiteuses, ils sont capables de tordre leurs méninges et leur langue afin de rebondir après un « plouf » en amour, en affaires.....en politique.

Et là, c'est dur, la vie d'artiste.